

- Juin 2021

Analyse de la compétitivité sur le marché international de la filière chou-fleur et brocoli en 2020 (données 2019)

Pays suivis : Royaume-Uni, Allemagne, France, Pays-Bas, Espagne, Belgique, Italie, Pologne

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche de forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- L'environnement pédologique, climatique et pathogène
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La

compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1 000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe rassemblant FranceAgriMer et Agrex Consulting.

Principaux résultats

Classement final des filières nationales pour le chou-fleur et le brocoli en 2019 (sur 1000 points)



La France reprend la tête du classement en 2019, et devance l'Italie de seulement un point. Deuxième producteur de chou-fleur en Europe avec une récolte de 235 000 tonnes, la France bénéficie de conditions climatiques favorables, et ce particulièrement en

Bretagne, région qui concentre la majorité de la production. La récolte de chou-fleur de 2019 est en forte baisse par rapport à l'année précédente (- 11 %), et c'est également le cas pour le brocoli. La prépondérance du chou-fleur (86 %), par rapport au brocoli (14 %) est une caractéristique de la filière française. Le rendement en chou-fleur est particulièrement faible, et traduit notamment la récolte de calibres relativement petits. La France se positionne comme le 2^{ème} exportateur européen, après l'Espagne, et voit ses exportations progresser en 2019, ce qui lui permet de gagner quelques points de compétitivité. Bien placée sur le marché allemand, la France exporté aussi au Royaume-Uni, en Pologne, et en Belgique. Néanmoins, la filière souffre d'un niveau de consommation assez faible en chou-fleur, même s'il progresse en 2019, mais également d'un coût de main d'œuvre élevé, qui pèse sur ses coûts de production. La filière française est par ailleurs contrainte d'importer du brocoli en période hivernale.

L'Italie gagne également une place pour retrouver la seconde position. Sa production est très équilibrée entre choux-fleurs et brocolis, et est à 80 % tournée vers le frais. L'Italie a ainsi produit 277 000 tonnes de chou-fleur et 259 000 tonnes de brocoli, principalement sur le cœur et haut de gamme. La production biologique représente 10 % des surfaces, mais elle régresse légèrement en 2019. La consommation de fruits et légumes et notamment de chou-fleur et brocoli est particulièrement importante par rapport à ses concurrents. Néanmoins, la filière parvient à atteindre l'autosuffisance, et sa balance commerciale est excédentaire. Privilégiant son marché intérieur, l'Italie est moins dynamique à l'export avec seulement 15 % de sa production destinée aux marchés étrangers. Les exportations ont à nouveau diminué en 2019. Le contexte économique du

pays est toujours compliqué, et le taux de croissance limité à 0,3 % en 2019.

L'Espagne, première l'an passé, est rétrogradée à la 3^{ème} place. Premier producteur européen, l'Espagne a vu ses volumes de production de brocoli fortement régresser en 2019, pour s'établir à 518 000 tonnes, alors que la récolte de chou-fleur a été l'une des meilleures de la décennie (189 000 tonnes). Si la production est largement centrée sur le brocoli, les surfaces en brocoli diminuent pour la première fois depuis plusieurs années. L'Espagne produit plus de trois fois plus que ses besoins nationaux, elle est donc largement autosuffisante, ce qui lui permet de se positionner sur les marchés export. Elle constitue le premier fournisseur du Royaume-Uni et de la France, et exporte dans 51 pays différents. Malgré une baisse des volumes exportés (- 4 %), l'Espagne voit ses exportations progresser en valeur et sa balance commerciale quasiment doubler en l'espace de 10 ans. Le pays bénéficie d'un coût de main d'œuvre peu élevé ce qui lui permet de rester compétitif malgré son éloignement relatif avec les principaux pays importateurs. Cependant, les minimums sociaux ont augmenté de 22 % en 2019. La question de l'accès à l'eau est un problème récurrent, auquel les producteurs doivent et devront continuer à faire face à l'avenir.

L'Allemagne figure, avec la Belgique, parmi les plus petits producteurs des pays étudiés (128 000 tonnes, essentiellement du chou-fleur). Cependant l'Allemagne présente les plus hauts rendements de la zone avec 29 tonnes/ha, et produit des choux-fleurs de gros calibres. Plus de 10 % de surfaces sont en bio et il existe une IGP pour le chou-fleur. Malgré un prix à l'export compétitif, les exportations allemandes sont limitées et la filière se concentre surtout sur son marché local, et sur le frais et les produits cœurs et hauts de gamme. L'Allemagne se positionne comme le

second importateur de la zone avec près de 74 000 tonnes en 2019, ce qui explique une balance commerciale largement déficitaire.

Cinquième du classement, **le Royaume-Uni** est le 1^{er} marché import en Europe, soit 133 000 tonnes en 2019. Comme la Bretagne, le climat britannique est propice à la culture du chou-fleur et permet de produire toute l'année. La production britannique (149 000 tonnes en 2019), basée sur des choux-fleurs de petits calibres, ne permet pas à la filière d'atteindre l'autosuffisance. En effet, celle-ci ne couvre que 53 % de la demande intérieure, plutôt dynamique (4 kg/hab). Les exportations du pays sont donc limitées à 8 000 tonnes, mais elles sont bien valorisées avec le prix le plus élevé du marché, 1,65 €/kg.

La Belgique, plus petit producteur parmi les pays étudiés (127 000 tonnes) se concentre sur la production de chou-fleur, les volumes de brocolis étant insignifiants. La production est essentiellement tournée sur de l'entrée de gamme avec 83 % des récoltes destinées à la transformation. Sa situation géographique favorable, à proximité des principaux pays importateurs contribue à limiter les frais logistiques et lui permet de proposer des prix parmi les plus bas du marché (0,80 €/kg).